

Agir sur le stock d'algues présentes dans le milieu

Nathalie BARRE

CEN L-R/Pôle relais lagunes méditerranéennes

Les lagunes sont des espaces reconnus pour leur richesse et leur forte productivité mais sont aussi dans bien des cas le siège de crises dystrophiques régulières. L'été, la **biomasse algale** produite dans un étang peut être suffisamment **dense** pour former des **tapis qui recouvrent la surface du plan d'eau**. En se décomposant, cette matière organique algale génère des nuisances olfactives et visuelles susceptibles de gêner les résidents et les touristes. Pour les élus soucieux de préserver une image positive de leurs étangs littoraux, mettre fin à ces nuisances devient alors un objectif de premier ordre. La collecte d'algues est bien souvent le moyen d'y remédier rapidement et sa mise en œuvre peut également se révéler efficace pour prévenir de futures crises dystrophiques dans la lagune.

En 1992, les services techniques de la mairie de Palavas-les-Flots sous l'égide du District de Montpellier ont initié le **ramassage d'ulves sur l'étang du Prévost** au moyen d'un bateau faucardeur-collecteur.

Les quantités annuelles collectées ont atteint 2 900 tonnes de matières sèches en 1993 (BCEOM, 2001), ce qui pouvait constituer un pool considérable d'azote et de phosphore extrait directement de l'étang.

Au regard des tonnages de nutriments contenus dans le sédiment et la colonne d'eau de l'étang du Prévost à cette période, l'extraction de la totalité de la biomasse d'algues aurait permis de soustraire au moins 20 tonnes d'azote et près de 2 tonnes de phosphore de la lagune (LIEUTAUD, 1991).

Néanmoins ces quantités sont peu importantes comparées aux quantités d'azote et de phosphore totaux contenus dans les 10 premiers centimètres de sédiment.

Pour optimiser l'effet de ces extractions, il est important de considérer les méthodes de collecte les plus adaptées au plan d'eau et les périodes auxquelles le ramassage est effectué. Une modélisation de la collecte des ulves produites dans la lagune de Venise a été réalisée pour connaître **les périodes où le ramassage se révèle le plus efficace pour limiter l'eutrophisation**.

Il en a été conclu que la collecte de 100% de la biomasse algale entre février et avril et juste avant la mortalité estivale permettaient de **limiter les proliférations en début d'été et les crises anoxiques de la lagune**. En revanche, si le ramassage était effectué quotidiennement à 10% de la biomasse algale sur une période allant de mars à août, la prolifération algale n'était pas endiguée.

Pour préconiser une gestion adaptée à une lagune telle que celle du Prévost, il faut considérer l'objectif du ramassage des ulves.

Pour limiter l'impact visuel des algues et éviter la dégradation d'herbiers ou exporter un maximum d'azote et de phosphore, le ramassage systématique des algues est à pratiquer dès qu'elles envahissent le plan d'eau.

Si la collecte consiste à **prévenir le déclenchement d'une crise dystrophique, il est préconisé de collecter les ulves au printemps et en été**. Pour plus d'efficacité dans la collecte de macro-algues, il convient aussi d'adapter les moyens de récolte pour ramasser sur une courte période.

Les risques de malaïgue, de nuisances olfactives et paysagères sont diminués efficacement par ce procédé. A long terme, les collectes régulières diminuent également le stock de nutriments dans la lagune, ce qui freine la colonisation par de nouvelles ulves.

Cependant la collecte a ses limites, de prime abord elle doit être considérée comme une **solution accompagnatrice d'une démarche plus globale de limitation des flux de nutriments venant du bassin versant**.

D'autre part, extraire des algues du milieu lagunaire implique une **valorisation obligatoire des produits de la collecte**. En France les expériences de valorisation des algues sont surtout représentées sur les territoires bretons. La lutte contre les marées vertes a fait l'objet d'un programme régional (PROLITTORAL 2003) financé par la Région Bretagne. Celui-ci donne une issue favorable à la collecte d'ulves en les valorisant dans **différentes filières** telles le compostage, la fabrication d'engrais et produits horticoles...(CEVA, 2004).

A l'échelle de l'Hérault, la valorisation est encore considérée comme peu rentable au vu des quantités d'algues ramassées. Pour que cette activité prenne son essor, il est nécessaire de prévoir des surfaces d'étang suffisamment grandes à traiter et qu'il existe notamment des aires de séchage et de traitement des algues après récolte.